

Historique de l'asbl Cercles des Naturalistes de Belgique.



Après un voyage au Canada pour des raisons professionnelles de son père, Léon Woué, alors jeune adolescent, propose à quatre condisciples de classe de l'Athénée Royal de Binche de fonder un cercle de jeunes naturalistes (CJN), semblable à celui qu'il avait rencontré à Montréal. Le CJN Kalm, un des très nombreux cercles fondés par Marie-Victorin et Adrien Rivard depuis 1931, principalement dans la Province du Québec, avait accueilli Léon Woué durant les activités parascolaires du Mont Saint-Louis en 1954. A Binche, le Préfet Louis Jeronnez, un scientifique hors du commun, soutient de suite l'initiative de Léon Woué. Ainsi, le 16 mai 1957, dans la salle de géographie, 28 élèves et professeurs (Messieurs G. Bastin, A. François, S. Glotz, J. Henrion) et le préfet, assistent à la première réunion du CJN de Binche animée par le premier comité (Léon Woué, Président ; Camille Declercq, Vice-président; Robert Ramboux, Secrétaire ; Jean-Louis Rainchon, Trésorier et Pierre Deneufbourg pour le service documentation). Peu de temps après, la première excursion a lieu à l'Abbaye d'Aulne dirigée par Jacques Duvigneaud. Cet éminent botaniste et pédagogue va soutenir et encourager l'association jusqu'en 2006. En 2006, les CNB déplorent le décès de celui qui fut si longtemps l'actif Président d'honneur.

Un peu plus tard, en août 1958, les jeunes naturalistes de Binche se retrouvent à Vierves-sur-Viroin lors du premier « camp » scientifique. En effet, Louis Jeronnez et l'Amicale de l'Athénée (présidée alors par Monsieur R. Rombaux) avaient décidé de construire un chalet à Vierves pour les élèves de l'Athénée bénéficiant ainsi de classes de découverte : fort probablement une première en Belgique!



Le CJN de Binche en 1960

Dès le début, les jeunes naturalistes ont développé le volet nature de ces classes avec l'aide de plusieurs professeurs. Les passionnés de botanique, de géologie, d'ornithologie, d'astronomie... découvrent la richesse exceptionnelle de la Vallée du Viroin étudiée, depuis 1938, par Jacques Duvigneaud. Les CNB ne quitteront plus cette remarquable région. Le Centre Marie-Victorin, d'abord appelé Centre d'Ecologie du Viroin, était né.

Poursuivant ses études, Léon Woué fonde une section à Nivelles (avec le soutien de Messieurs Dugaillez, Marteau et Ronchesne), puis à Liège (où le titulaire de la chaire de Botanique de l'Université était l'éminent Professeur Jacques Lambinon)... En 1963, le premier voyage d'étude a lieu en Normandie et en Bretagne. Ces voyages connaissent toujours le même succès aujourd'hui.

Les Sections se multiplient. En 1972, l'association de fait devient une asbl rassemblant des jeunes (CJN) et des adultes qui, eux-mêmes, s'organisent en sections (CNB). En 1969, le célèbre écologue Paul Duvigneaud (cousin de Jacques Duvigneaud) accueille Léon Woué (devenu quelques années plus tôt professeur de biologie et de chimie) au Centre national d'écologie à Bruxelles qui rassemble des professeurs et chercheurs de plusieurs Universités. C'est une étape importante car Léon Woué va faire profiter le Centre Marie-Victorin des connaissances et techniques pour l'étude des écosystèmes (forêts, pelouses calcicoles, terris...).

1970, première Année européenne de la Nature. Les CNB s'investissent dans l'animation de l'exposition du Conseil de l'Europe dans différentes villes de Wallonie. Des sections sont fondées à différents endroits (Tubize avec Félix Merckx, Morlanwez-Mariemont avec Alfred Henry...). Certaines sections disparaissent (faute de dirigeants), d'autres naissent.

1973 : les premières gestions de pelouses calcicoles débutent dans la vallée du Viroin au Chamousias et dans les fameuses réserves naturelles d'Ardenne et Gaume à Nismes, Dourbes, Olloy. D'étroites relations étaient déjà établies depuis 1958 avec la société Ardenne et Gaume. Elles se poursuivent toujours à la grande satisfaction des responsables des deux associations.

Dès lors, les CNB ont mis sur pied plusieurs réserves naturelles en Wallonie gérées avec l'aide de bénévoles de l'association et toujours avec les conseils du Département de la Nature et des Forêts de la Région wallonne.

Certaines réserves sont achetées, et/ou gérées, en partenariat avec la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux (LRBPO).



C'est aussi vers 1973 que les CNB vont s'intégrer dans l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature (ENPN) où ils jouent un rôle important (le secrétariat de l'Entente sera même organisé à Vierves durant de nombreuses années). Le Docteur Jacques Sténuît, un des trois présidents de l'Entente, a également toujours apporté son soutien aux CNB.



1975 : c'est le début de l'aventure de la formation de Guides-nature®. Léon Woué propose à plusieurs amis (Messieurs J. Barthélemy, F. Delecour, R. Fourneau, J. Sténuît, Ch. Verstraeten...) d'organiser cette formation pour 1 an ou 2 ans ? On connaît la suite et le succès constant de cette formation. Des formateurs de l'époque (R. Fourneau, J. Sténuît, L. Woué) s'investissent toujours pleinement dans les formations (Bon-Secours, Bruxelles, Liège (actuellement, Education-Environnement organise une formation d'Interprètes Nature-Environnement qui peut déboucher sur le brevet de Guides-nature® décerné par les CNB), Namur, Neufchâteau et Vierves). De nombreux autres formateurs ont rejoint l'équipe d'origine. La formation donnée à Eupen, en langue allemande, à Haus Ternell, se fait en étroite collaboration avec les CNB.

Plus de 2500 brevets (titre protégé) ont été attribués à des Guides enthousiastes qui sont devenus des messagers de la conservation de la nature et la protection de l'environnement. Comme beaucoup le disent, cette formation a changé entièrement leur vie! La formation de Guides-nature® vise tout particulièrement à former des écocitoyens.

1977 : Léon Woué et Camille Cassimans (qui commençait déjà à s'investir dans la société, et qui y entre comme Secrétaire-permanent en 1981) visitent le pays d'origine et sont chaleureusement accueillis dans différents CJA québécois.

Cette même année, Léon Woué propose aux Communes de Doische et Viroinval de constituer le Parc naturel Viroin-Hermeton. Le Président fondateur a assuré la direction du Parc jusque fin 2003. Actuellement, il fait partie du Bureau de la Commission de gestion et a participé activement à la révision du décret sur les Parcs naturels au sein du Conseil Supérieur Wallon à la Conservation de la Nature et du groupe de travail mis en place par le Ministre B. Lutgen.

Dès 1977, les CNB organisent des commissions pour l'étude de faisabilité du Parc naturel avec l'aide précieuse de la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux (actuellement Gembloux Agro-Bio Tech – Université de Liège).

En 1980 : les CNB organisent pour l'ENPN, à Vierves-sur-Viroin et à Matagne-la-Grande, la Journée nationale pour la protection de la nature. Plus de 3000 personnes enthousiastes réclament avec insistance la création de parcs naturels en Belgique.

A Olloy, au Centre Européen, en 1982, les CNB réunissent les représentants de plusieurs pays afin de comparer les législations qui régissent les parcs naturels.

Le Ministre Valmy Féaux invite les CNB, avec l'ENPN et Inter-Environnement Wallonie, à élaborer un décret pour les parcs naturels en Région wallonne. Ce décret voit le jour en juillet 1985.

C'est ainsi que les CNB jouent un rôle dans la réalisation de plusieurs parcs naturels en Wallonie et établissent des contacts privilégiés avec les parcs naturels d'autres pays, surtout en France.

En 1987, les CNB obtiennent le premier prix de l'Année Européenne de l'Environnement pour la réalisation du Parc naturel Viroin-Hermeton, la gestion des pelouses calcicoles (à l'initiative des CNB, les premiers moutons pâturent le Chamousias) et la construction de la première station d'épuration par marais reconstitués, en vraie grandeur, à Doische (sous la conduite de Louis Leclercq, D. Sc.).

La même année, les CNB fondent l'association DIVEGESEM (Diversification Végétale dans l'Entre Sambre-et-Meuse), et plus tard la coopérative DIVEGECO, pour la culture et la transformation de plantes médicinales. Ce projet de développement intégré constitue un des volets de l'éco-développement dans le Parc naturel Viroin-Hermeton.



DIVEGESEM et le Centre Marie-Victorin proposent l'application des mesures agri-environnementales (MAE) aux agriculteurs d'une vaste région en Province de Namur. A la même époque, le Centre Marie-Victorin est associé à la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux, ce qui renforce les activités de recherches à Vierves et environs.

De 1992 à 2000, l'association intervient dans de nombreux projets de conservation de la nature. C'est en effet une période durant laquelle le Centre Marie-Victorin est chargé de plusieurs missions pour la Région wallonne : l'étude du réseau écologique, la cartographie des Zones de Protection Spéciale (ZPS), des zones sensibles des ZPS... En 1995, un important colloque est organisé sur le thème du Réseau écologique à Arquennes. Cette réunion internationale est placée sous l'égide du Conseil de l'Europe.

Ainsi 467.000 hectares ont été inventoriés et cartographiés. Ce travail, fort apprécié, a servi, notamment, à l'élaboration du Réseau Natura 2000.

Dans le cadre de l'Année européenne de la conservation de la nature (1995), Léon Woué a été chargé, avec J. Stein, de représenter la Belgique au Conseil de l'Europe à Strasbourg.



Inauguration du Gîte en mai 1996

En mai 1996, les CNB inaugurent la restauration de la gare de Vierves en présence de S.A.R. le Prince Laurent de Belgique, des Ministres M. Lebrun et G. Lutgen et d'autres personnalités belges et françaises : le Gîte pour l'Environnement voit le jour. Cette nouvelle infrastructure complète les installations du Centre Marie-Victorin. Maintenant, le Centre reçoit plus de 5.000 stagiaires par an qui bénéficient de salles de cours, de laboratoires, d'un jardin botanique et d'un jardin de plantes médicinales, d'un sentier des hyménoptères, d'un géosentier (Colette Gerkens), d'une importante bibliothèque, d'un écomusée de la barytine (dans l'ancienne mine de Vierves)... Les stagiaires peuvent être accueillis en résidence dans des installations confortables.

En septembre 1996, les CNB organisent le premier « Week-end champignons ». Depuis lors, le quatrième week-end de septembre, les très nombreux visiteurs peuvent admirer une impressionnante exposition de champignons des bois (plus de 300 espèces récoltées dans le strict respect de la conservation de la nature). L'accent est mis sur les informations scientifiques nécessaires pour la reconnaissance des champignons afin d'assurer la protection de la fonge et d'éviter les accidents lors de leurs éventuelles consommations. Le week-end est aussi l'occasion de sensibiliser le public à la conservation de la nature en général.

En 2006, les Cercles des Naturalistes de Belgique ont acquis le « Coup de cœur », dédié à Jacques Duvigneaud, qui permet aux stagiaires d'utiliser des infrastructures encore plus agréables et confortables.

C'est en 2006 également que le Centre Marie-Victorin a renforcé sa contribution à l'étude et à la gestion des pelouses calcicoles dans le cadre du « Laboratoire d'Ecologie des pelouses calcicoles », en collaboration avec plusieurs Universités et la Région wallonne (Division de la Nature et des Forêts et Centre de Recherche sur la Forêt, la Nature et le Bois – actuellement DEMNA).

Durant cette longue période, le Centre Marie-Victorin a organisé plusieurs colloques internationaux sur les pelouses calcicoles, les parcs naturels, la bryologie...

En 2007, les Cercles des Naturalistes de Belgique ont célébré les 50 ans de leur fondation. Une séance académique a été organisée à Binche, le 17 mai de cette année.

En 2007 toujours, le Festival Nature de Namur (actuellement Festival International Nature Namur) a confié à notre association l'organisation du Village nature du Festival qui se tient en octobre de chaque année.

En 2008, le Centre Marie-Victorin a fêté ses 50 ans de présence à Vierves.

Il faut encore souligner, que depuis de nombreuses années, les CNB sont agréés par le Ministère de la Communauté française (Education permanente), le Ministère de la Région wallonne (Division de l'Emploi et de la Formation, et Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement), la Direction Générale des Affaires Culturelles du Hainaut, l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature, Inter-Environnement Wallonie et, bien entendu, par les CJN québécois.

En 2011, une nouvelle formation de Guides-nature® est organisée à Namur (Mundo) et l'Observatoire des sciences naturelles est mis sur pied (organisation de conférences sur des thèmes particuliers – entomologie, géologie, botanique...).

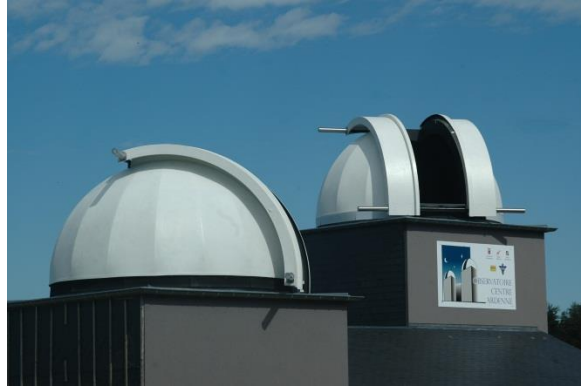
En 2012, un nouvel outil pédagogique a été inauguré à Vierves. Il s'agit d'un Géosentier qui présente les principales roches du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse et des panneaux didactiques sur la géologie et la géomorphologie.

En 2012 toujours, l'association a acquis un Pavillon du climat réalisé grâce à l'Agence Wallonne Air - Climat (AWAC). Cette structure de sensibilisation du public aux changements climatiques a parcouru la Wallonie et sera installé définitivement au Centre Marie-Victorin de Vierves-sur-Viroin dès le printemps 2016.



La même année, en novembre, le Gîte pour l'environnement est devenu l'Ecosite de la Vallée du Viroin et, en décembre, Magnétore voit le jour, une initiative associée aux CNB pour l'éducation des citoyens sur l'énergie durable (Vincent Tarlet, Léon Woué).

En 2013, la section Centre Ardenne à Neufchâteau a inauguré ses nouvelles installations à l'observatoire d'astronomie à Grapfontaine. La section astronomie des CNB a fêté ses 25 ans d'existence (Président régional Giles Robert). Ce Centre d'astronomie est équipé de 6 coupoles d'observation dont une réservée aux personnes à mobilité réduite.



Actuellement (2016), 32 personnes sont employées par les CNB et près de 200 dévoués bénévoles participent activement à l'organisation des activités dans les 63 différentes sections. L'association réalise de nombreuses publications et les membres (plusieurs milliers) reçoivent, chaque trimestre, un bulletin d'information « L'érable » qui annonce toutes les activités organisées par les sections (environ 1000 activités par an).

Léon Woué ne manque jamais de féliciter les membres du personnel, et tous les responsables des sections, sans qui les CNB n'auraient jamais connu une telle réputation.

Damien HUBAUT, sur base d'une interview de Léon Woué